dorment sous des toits de chaume ou sous des arbres, il suffirait de créer un certain nombre de grands quadrilatères en treillis, formant cloche, sous lesquels ils viendraient dresser leurs tentes.

Enfin, pour remplacer les gants et le voile, inacceptables pour des hommes qui travaillent par une température de 40 à 45 degrés au soleil, et pour diminuer les piqûres auxquelles ils resteraient exposés dans les champs, le seul moyen serait de modifier les heures de travail des agriculteurs, et, puisqu'il est reconnu que les heures les plus dangereuses sont celles du soir et du matin, de leur faire commencer le travail une heure après le lever de soleil pour le leur faire cesser une heure avant.

Les chars d'ambulance de la Croix-Rouge se sont révélés admirablement appropriés à leur destination, et très pratiques pour le transport des malades. Il serait utile d'en multiplier le nombre, et d'adjoindre à chaque ambulance un petit véhicule à deux roues rapide et léger.

Enfin ce serait un honneur pour la Croix-Rouge de créer, en vue de la prochaine campagne antimalarienne, un établissement prophylactique où des distributions appropriées de quinine seraient faites non seulement au personnel hospitalier mais à tous les agriculteurs.

L'auteur conclut son rapport en rendant hommage au dévouement dont ont fait preuve dans cette campagne tous les médecins et infirmiers, et en constatant que ce premier essai, non seulement a atteint son but humanitaire, par le soulagement de plusieurs milliers de malades, mais a apporté une solide confirmation à la théorie scientifique de la lutte préventive, aussi bien que curative, contre l'infection malarienne.

NORVÈGE

ECHO DE LA GUERRE DU TRANSVAAL

Le Comité central norvégien avait, outre un don aux Croix-Rouges transvalienne et orangiste [1], envoyé au Sud de l'Afrique

[1] La mention de ce don, au montant de 700 fr., avait été laissée de côté à la suite d'une omission tout à fait involontaire et que nous sommes les

M. le docteur Haugen, avec la mission de renforcer le personnel médical dans l'assistance volontaire aux blessés. Bien que muni de papiers de légitimation complets, constatant sa qualité de médecin délégué par une société de la Croix-Rouge officiellement reconnue, il fut arrêté par les autorités anglaises à Durban et mis dans l'impossibilité de continuer sa route sur Lourenço-Marquès. Le Comité norvégien s'adressa alors, pour faire cesser cette intervention arbitraire et contraire à la Convention de Genève, au Comité international ; celui-ci transmit la réclamation au Comité central anglais, lequel la porta à son tour devant son gouvernement. Quelques semaines après, soit en mai 1900, le Comité international recevait de son correspondant anglais et pouvait transmettre à celui de Christiania la nouvelle qu'après enquête télégraphique du ministère des colonies, l'erreur avait été découverte et réparée et que le Dr Haugen, rendu à la liberté, était en fonctions à bord du *Catalonia*, navire servant au transport des prisonniers boers.

L'incident reçut ainsi une solution rapide et satisfaisante.

PRUSSE

UNE EXPOSITION DE LA CROIX-ROUGE A AIX

La Société de la Croix-Rouge d'Aix, présidée par l'infatigable Dr Liesen, a su montrer, à l'occasion d'une exposition locale, comment il fallait s'y prendre pour tenir en éveil l'attention et provoquer l'intérêt du public en faveur de la Croix-Rouge. Elle organisa, du 4 au 9 novembre 1900, une exhibition de tous les objets sanitaires que l'assistance volontaire utilise en temps de guerre. La colonne sanitaire d'Aix, dans une partie séparée de l'exposition, présenta un tableau complet de tout le service d'une colonne.

premiers à déplorer. Il aurait mérité aussi bien que les autres de prendre place dans l'énumération des efforts faits par les Croix-Rouges des neutres pour venir en aide à celles des belligérants (T. XXX, p. 48). Nous sommes heureux de l'occasion qui nous est fournie de réparer cet oubli. *(Réd.)*